

Mardi 17 octobre 2017 à 20h, à ND des Champs (92 bis Bd du Montparnasse, 75014 Paris)

Rencontre Mgr Tessier et Mme Karima Berger.

-

Le Mouvement Sève a invité à un dialogue entre **Mgr Henri Teissier**, archevêque émérite d'Alger et **Mme Karima Berger**, musulmane, écrivain, présidente de l'association « *Écritures et Spiritualités* » sur le thème :

Vivre au quotidien l'altérité spirituelle : Comment s'enrichir du chemin de l'autre vers Dieu ?

Devant une salle comble, Henri Teissier a surtout cité, dans les livres de Karima Berger, en particulier [Hégires / Actes Sud](#), de nombreux passages relatifs au chemin de Karima vers l'autre et le Tout Autre. Ce chemin rejoint celui des soufis comme Abd el-Kader dont il cite quelques extraits de l'oeuvre spirituelle : " Si tu penses qu'Il est ce que croient les musulmans, les juifs, les chrétiens, les polythéistes et les autres, Il est cela et Il est autre que cela! " Et dans sa *Lettre aux Français* : " Si les musulmans et les chrétiens me prêtaient l'oreille, je ferais cesser leurs divergences et ils deviendraient frères à l'intérieur comme à l'extérieur. "

Karima Berger évoque la nécessité du dialogue et se méfie du *combat contre l'ignorance* brandi comme solution miracle. Le mot *ignorance* est un "mot-valise". Le chemin vers l'autre (et vers Dieu) se heurte souvent à l'ignorance de sa propre religion, de son propre itinéraire, de "son coeur battant". Il s'agit plus de s'émouvoir de l'autre que de savoir sur l'autre. "Seule l'expérience du coeur peut rendre compte des voiles multiples de la réalité..." dit un soufi. " Le dialogue commence par faire de la place en soi ; l'expérience d'altérité passe par celle d'accueillir l'étrangeté en soi ." Karima Berger évoque, parmi ses maîtres en spiritualité, Ibn Arabi, Abd el-Kader et Sidi Boumediene.

Henri Tessier invite ensuite Fadila Semaï à présenter son livre, *L'ami parti devant* /Albin Michel. Christian de Chergé, pendant son service militaire en Algérie en 1959, a été sauvé par un ami algérien, "Mohamed", qui a été retrouvé assassiné deux jours après. Cet "évènement" a été déterminant dans l'itinéraire de Christian et sa vocation de créateur de pont entre monde chrétien et monde musulman. F. Semaï a voulu faire sortir de l'ombre de l'histoire cet homme. C'est cette quête réussie qu'elle raconte d'une belle écriture dans ce livre.

Difficile de résumer l'échange quelque fois "musclé" qui a suivi. Un homme évoque son expérience de 40 ans de travail dans les pays "musulmans" où il a toujours été considéré, dit-il, comme un à peine croyant guère fréquentable. Une autre personne a témoigné d'une expérience toute différente, dit sa découverte d'une *hospitalité* concrète et quotidienne en Algérie alors que ce terme ne semble qu'un concept en France. Un intervenant questionne sur les versets "guerriers" du Coran. Karima Berger répond que le Coran n'a pas l'exclusivité de propos violents et qu'il est à aborder en

l'envisageant dans sa cohérence d'ensemble. Henri Tessier souligne que les écrits spirituels sont des voix multiples pour parler du mystère de Dieu, mystère "qui dépasse ce que nous vivons et ce que nous disons." Autre prise de parole. Quelqu'un dit préférer, comme beaucoup de Franciscaïns, le mot *rencontre* à celui de *dialogue* dans la mesure où la rencontre est plus exigeante, nécessite un vécu commun qui souvent dissout peurs, préjugés et haines. Enfin quelqu'un demande comment surmonter sa conviction que "ma religion est la meilleure "? Henri Tessier l'invite, non sans malice, à méditer la parabole du bon Samaritain, le but de Jésus étant de faire découvrir à ses auditeurs pharisiens - et à nous-mêmes - que " mon ennemi, le Samaritain, est capable d'être meilleur que moi ". Rires. Ceux-ci ont clos la conférence.

J-M. Noiro